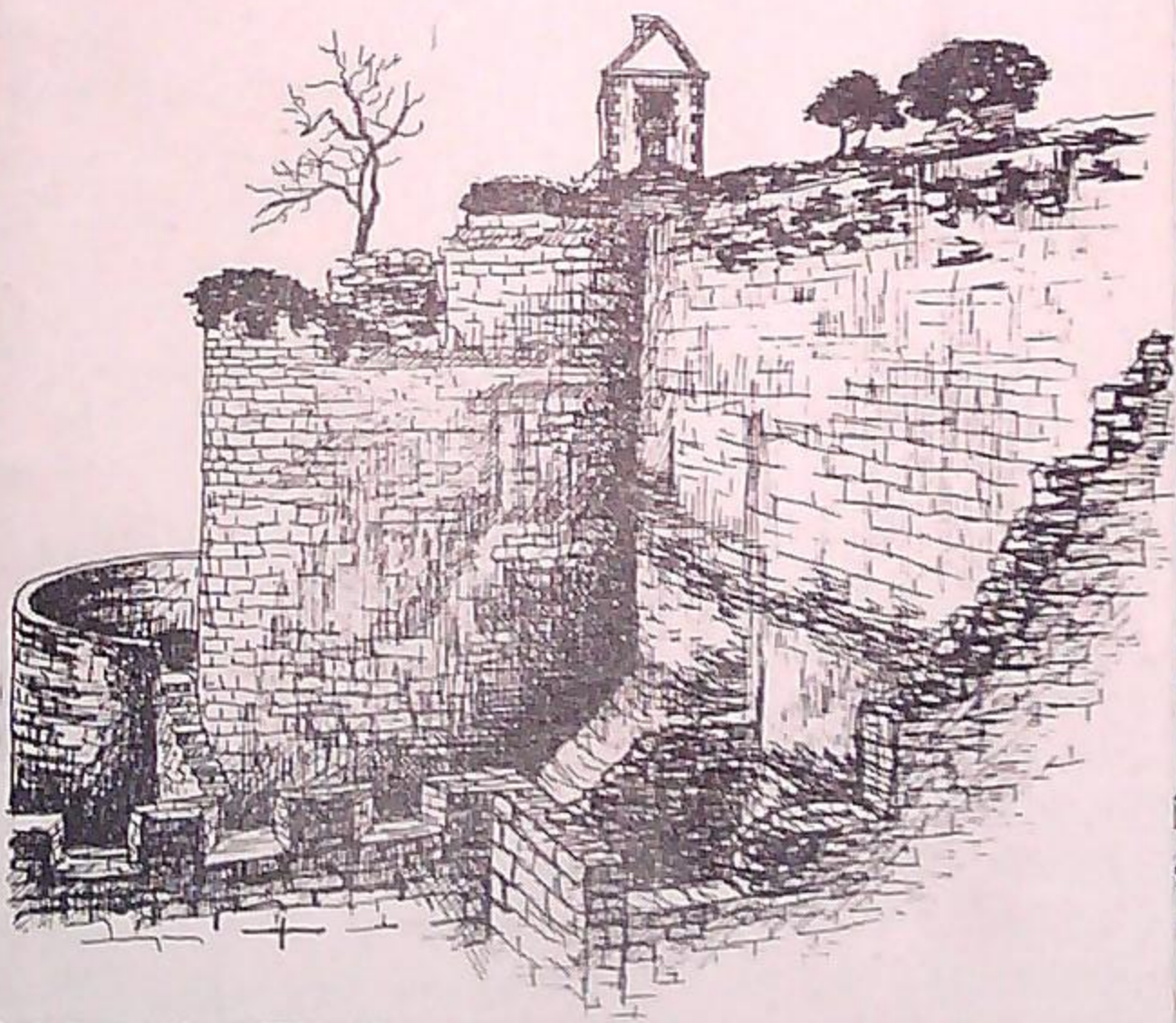




Moncontour



La Tour Magnet (XIII^e siècle)
Entrée de l'ancienne Ville-Close



membre de l'association
des petites cités de caractère

Un peu d'histoire ...

Au carrefour des voies antiques Lamballe -
v et Merdrignac Hénon - St Brievc, la cité de
Moncontour est signalée dès le 3^e siècle.
1792 mention est faite d'un dénommé "Cona
A. 12^e siècle, sous Geoffroy III, à l'époque d'
grande expansion économique, les zones
cultivées augmentent pour le blé noir, le seig
On y fait également de la vigne (cf légend de
St Sulian) et des pommiers (St Théo).
Il y a depuis le 11^e siècle une foire près u
prieuré St Michel et une foire du cheval pr
de la chapelle Ste Magdeleine (qui était so en
aussi la chapelle des lépreux-cordiers, cf Rome
fort en Terre) On y fabrique des poteries et surtout
au 15^e 16^e siècle les toiles de lin et chanvre
la berlingue (cf Uzel et Quintin).
1137 le comte de Fenthièvre Geoffroy Bothe el
fait établir des remparts à quinze tours, qui
seront reconstruits au 14^e siècle, puis amér
gés en fonction de l'artillerie au 15^e siècle.
1341 1364, on bat monnaie à Moncontour.
1394 le duc Jean II assiège en vain la cité
1487 Pierre de Rohan-Gié prend la ville
pour le compte du Roi, le duc François I
cherche à la reprendre sans succès, contrairement
à De La Hunaudiaye quelques temps plus tar
En 1488 le Roi la réinvestit et la fait restaurer
en 1490 et 1496.
1589 1590 le ligueur Avaugourt St Laurent la
tient. Elle est prise par les troupes du roi
e du prince de Dombes.
En 1579 à la faveur des troubles de La Ligue
catholique Philippe de Lorraine duc de
Mercœur, beau-frère d'Henri III, époux de
Marie de Luxembourg et Duc de Fenthièvre
se met à la tête de La Ligue de Bretagne.
1593 il ne peut prendre la ville.
Henri de Navarre, devenu Roi, marie son
bâtard, César de Vendôme à la fille de
Mercœur, ce qui n'empêche pas César de
prendre parti contre Richelieu qui fera
démanteler Moncontour en 1626 (cf Josse
La ville appartient ensuite aux Bourbon (cf
Toulouse (Fils de Louis XIV et de Madame
Montespan).
Au 16^e siècle, on y fait du cuir et des toiles
en balles de 500 aunes qui partent de St
Malo vers l'Espagne ou de Lorient plus tard
vers les Indes. En 1757, il y avait un
bureau des marques.
Dans la juridiction il y avait au 17^e, 18^e siècle
environ 8000 tisserands.
Ce commerce des toiles se faisait dans la

avait droit à une députation aux Etats
de la province.

Moncontour était aussi centre de pèlerinage
à St Mathurin et à d'autres saints, ce
dont témoignent les bâtiments de commu-
nautés religieuses et chapelles autour de la
ville.

1792-1795, le lieutenant du Royal Marine
Boishardy y soutient une brillante résistance
populaire contre les "bleus".

1944, trente résistants se distinguent contre
300 parachutistes des troupes d'occupation.



Un peu d'histoire de la Bretagne

- 500. Celtes en Armorique.
- 55. Conquête de la Gaule.
- 400-700. Immigration des Bretons en Armorique
- 845. Bataille de Ballon. Nominoé bat le roi
Charles le Chauve.
- 880-937. Invasions Normandes.
- 1000 → 1341. Duché de Bretagne
- 1200. Arthur I.
- 1209. Intervention de Philippe Auguste
- 1244-1286. Jean I.
- 1286-1305. Jean II.
- 1305-1312. Arthur II
- 1312-1341. Jean III
- 1341-1365. Guerre de succession. Bretagne est
disputée entre Angleterre et France. Traité
de Guérande. Maison de Montfort. Jean IV 1399
- 1399-1442. Jean V.
- 1442-1450. François I.
- 1450-1457. Pierre II.
- 1457-1458. Arthur III.
- 1458-1488. François II.
- 1488. St Aubin du Cormier. Traité du verger
- 1488-1514. Anne
- 6 décembre 1490. Mariage d'Anne et de Charles VI
- Édit de 1532 entre le duché et François I^{er} jamais
aboli juridiquement.
- 1554. création du parlement de Bretagne.
- 1560-1598. Guerres de religions. Mercœur.
- 1675. Révolte du papier timbré.
- 1718. Conspiration de Pont-Kaleg.
- 1788. Deuxième exil du Parlement. Convocation
des Etats de la Province.
- 1914-1918. "Guerre" particulièrement grande
pour la proportion de tués ou estropiés
bretons.
- 1932. Une bombe détruit à Rennes, le
monument de l'hôtel de ville commémorant
l'union de la Bretagne à la France.

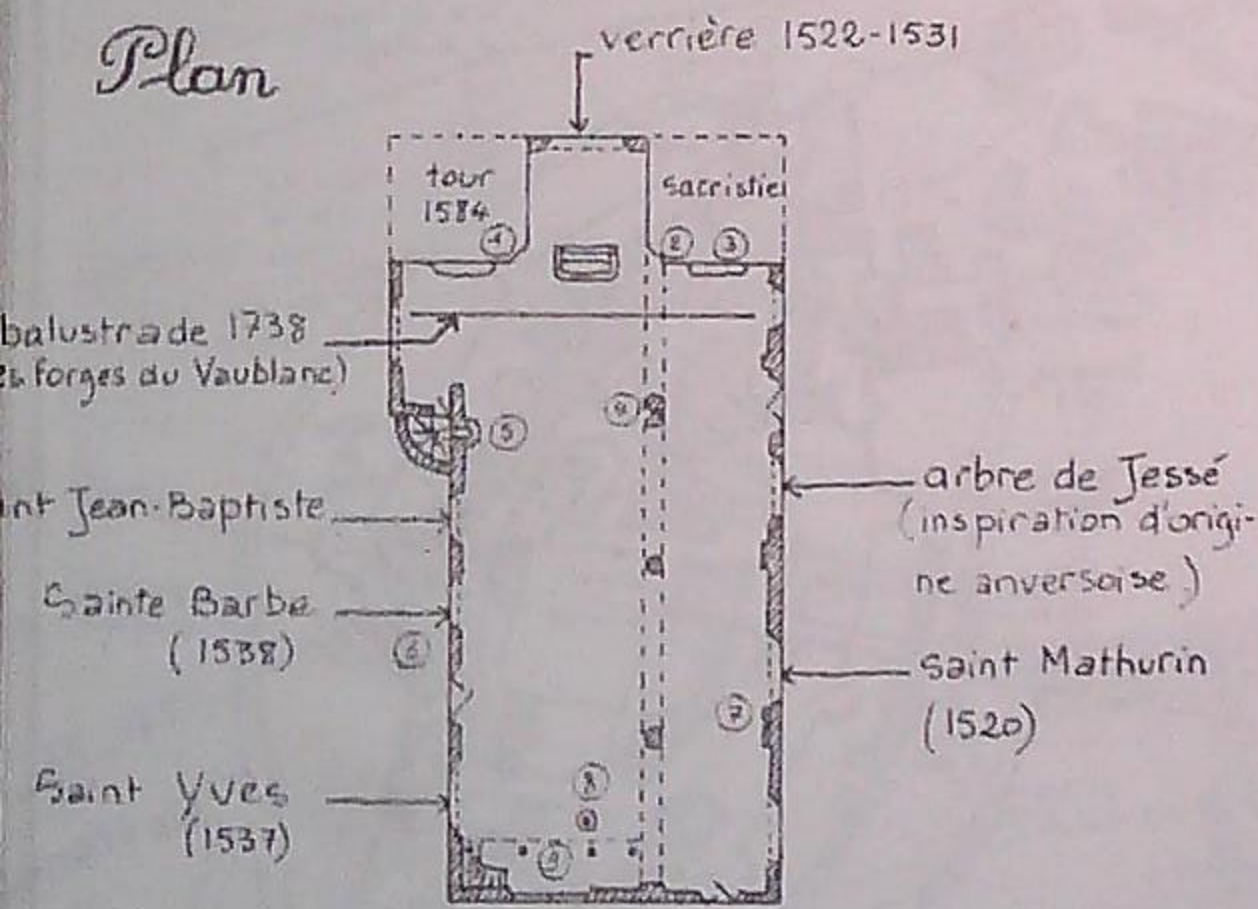
L'église



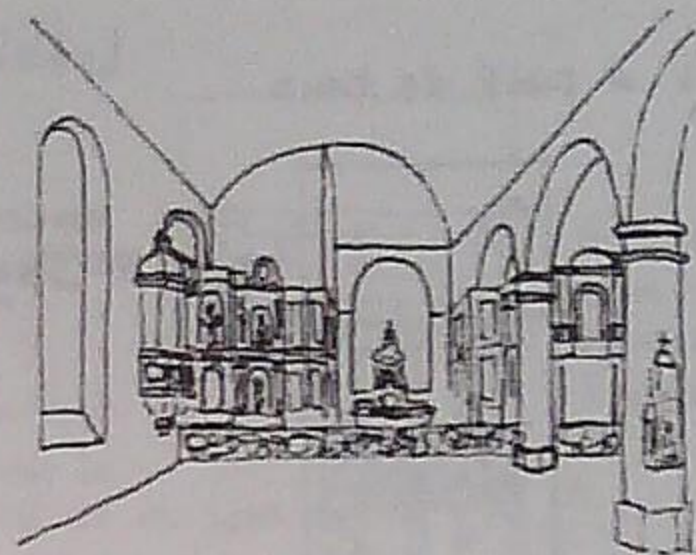
St Mathurin (façade)

- début 16^e siècle
- clocher 1584-1589 (Georges Le Bouscher)
- bas-côté sud 1636(?)
- ouest refait en 1780
- restaurations 1890-1902
- clocher refait en 1901-1902 (Brunet, architecte des monuments historiques)
- 1719 chevet
- 1733-1739 nef surélevée de même que le toit.
- 1786 façade refaite par Antoine Guiber. Portail 1783.

Plan



- ①② Sculptures, colonnettes, statues en bois peint de Corlay.
- ③ Tableau donné en 1581 par le sieur des Touches (Saint Mathurin exorcisant Théodora, fille de l'empereur Maximien)
- ④ Buste de saint Mathurin en marbre. Un autre, en argent, contient les reliques (os frontal).
- ⑤ chaire 1616.
- ⑥ côté de style gothique. Le vaisseau est du début du 16^e es. Il a été reconstruit en 1890.
- ⑦ Pieta 16^es.
- ⑧ Bénitier 1845
- ⑨ Tribune - Orgues 1865. Des orgues existaient déjà en 1580



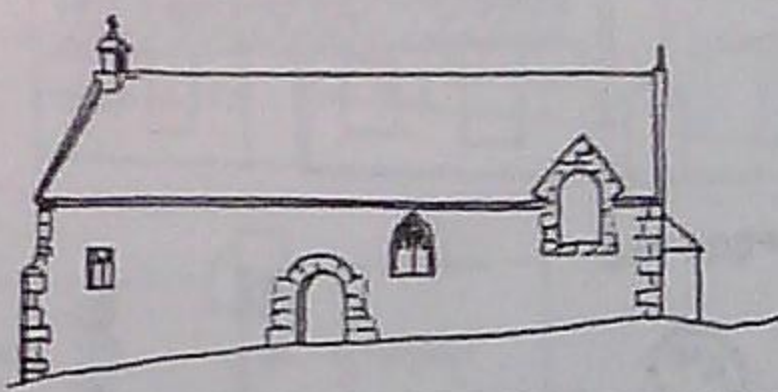
A gauche, très beaux autels de bois du 18^e siècle maître-autel 1768 (cf Rennes).
Aménagements typiques du style des ingénieurs en "choeur salon" (ces ingénieurs sont ceux de la marine) - Peintures refaites au 19^e siècle.

Moncontour est un centre toilier au 16^e siècle. On a pu y connaître les gravures sur bois éditées à Anvers, et dans les vitraux. On retrouve l'imagerie italienne des colonnes torsées cannelées. Les réalisateurs de ces vitraux sont peut-être normands, preuve d'importants échanges commerciaux et culturels.

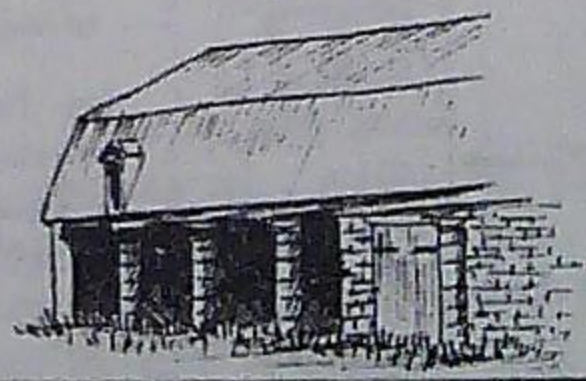
Un peu d'histoire religieuse:

Saint Mathurin, dont le pardon a lieu à la Pentecôte (voir vitrail), aurait vécu à Sens en 250. Il aurait délivré du démon la fille de Maximien, possédée. Il meurt à Larchant. Une légende veut que, se promenant avec Saint Eutrope et Saint Amateur, ils s'enfuient tous les trois à la vue des pièces de toile mises à blanchir dans un champ. Lors de son pardon, on fait à genoux le tour de l'autel puis de l'église (piste de pierre verte) puis de l'extérieur de celle-ci. On termine la fête au château de la Grange où on danse la "courante" et la "dérobée". Ce pardon était très important.

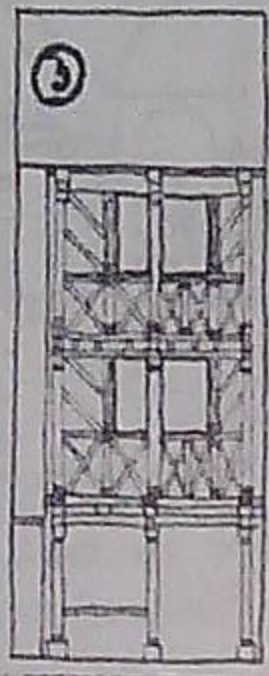
D'autres avaient lieu dans les environs en particulier celui de Notre-Dame du Haut.



Les exemples de temples protestants sont assez rares pour mentionner celui de la Ville Pierre en Plémy.



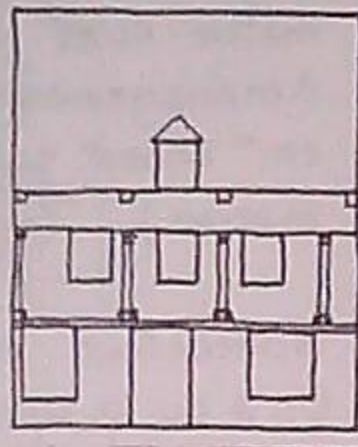
maisons à pans de bois



avec encorbellement
Rue D^r Sagory

fin 16^e siècle
voir aussi
Quintin

grenier



colonnes aux belles proportions.

1610 année de la mort d'Henri IV



13

ce type de maison voit l'encorbellement disparaître.

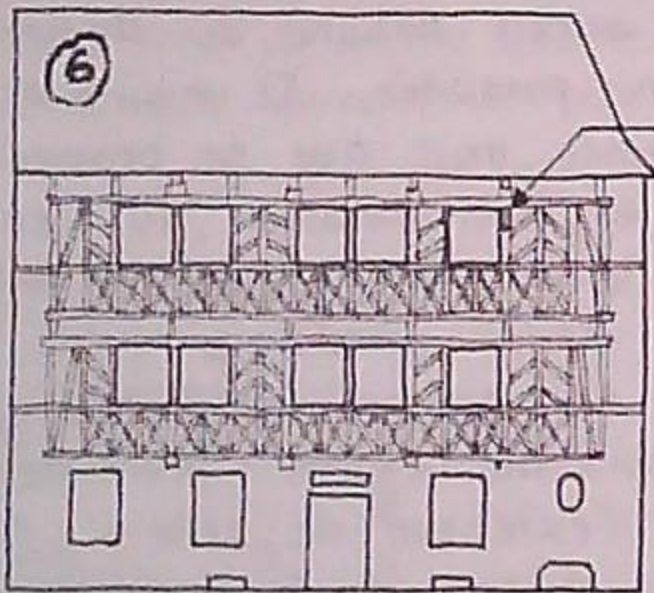
← souvenir de l'encorbellement

Rue Notre Dame

(Début) 17^e siècle

cf Hôtel de Tizé (Place du champ Jacquet, Rennes)

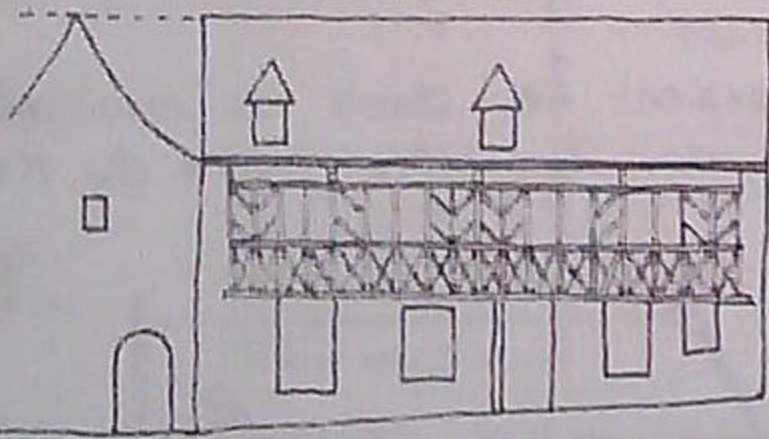
symétrie générale,
dissymétrie de détail



tête barbue (les autres sont effacées)

Rue D^r Sagory

← caves nombreuses



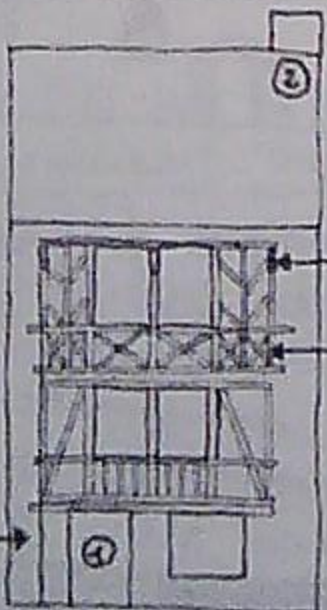
1612

R. Charbonnerie

14

étage supérieur plus riche

mur stabilisateur



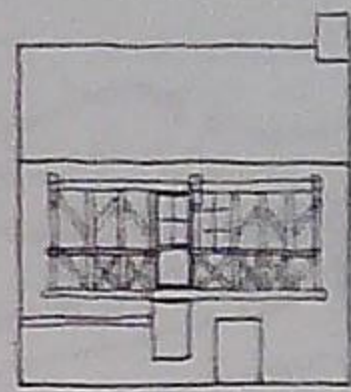
console et coquille

feuille de fougère (très fréquent en Haute-Bretagne),
croix de St André

les fenêtres sont regroupées au centre à cause de l'escalier ① et des cheminées ②

R. de la Pompe

Rue St Michel

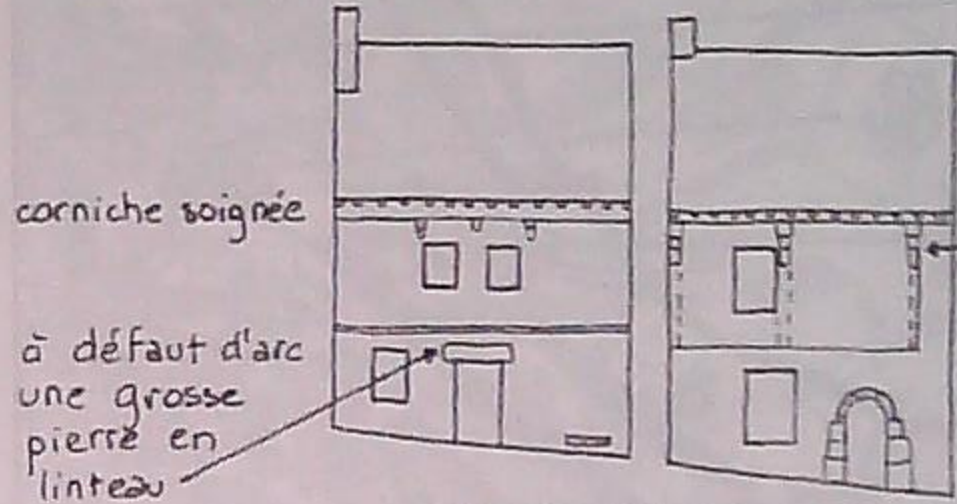


remarquez la porte au 1^{er} étage

épaisseur des bois, soin des coupes (chanfreins)

le rez-de-chaussée moins élaboré est le niveau du travail et du commerce

"chanfrein": demi-biseau que l'on forme en abattant l'arête d'une pierre, d'une pièce de bois

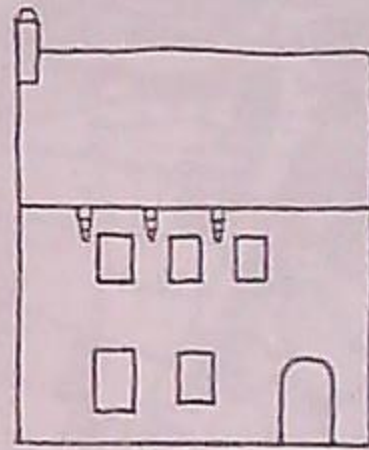


corniche soignée

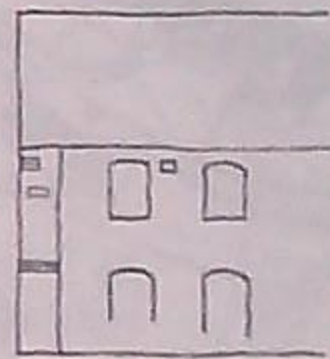
à défaut d'arc une grosse pierre en linteau

qualité des consoles...

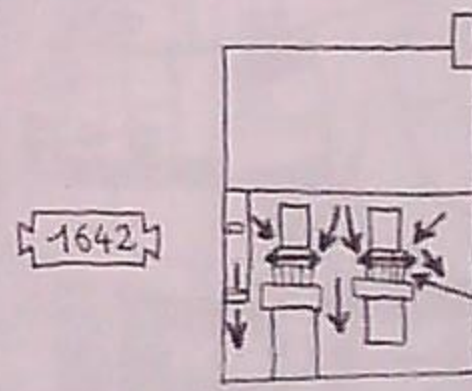
et de la porte



1615



pan de bois 17^e siècle, repris et aligné au siècle suivant



1642

pan de bois refait au 18^es.

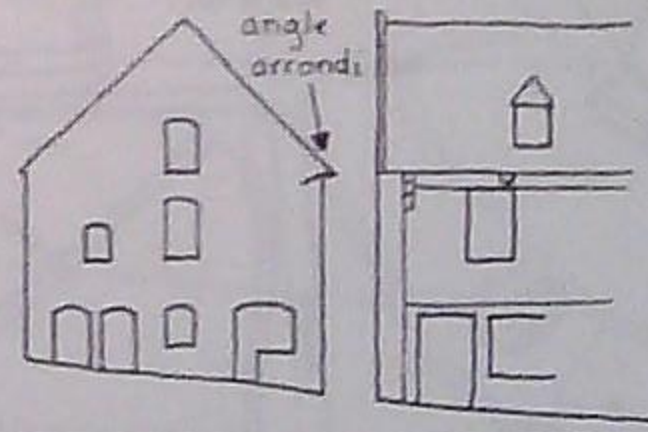
notez l'appareillage très irrégulier.

ces arcs de décharge servent davantage à stabiliser la

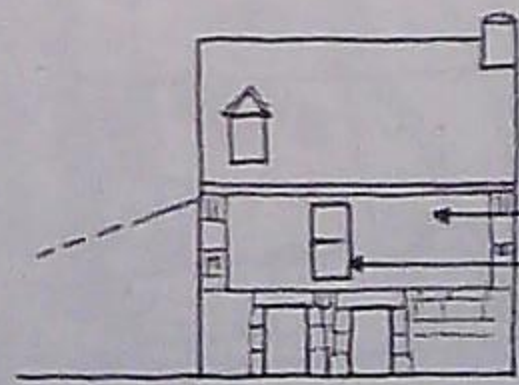
construction qu'à soulager les linteaux.

↘ : indique les différentes forces et poussées exercées.

le pignon de pierre prend une importance qu'il n'a pas d'habitude (situation de la maison). Cela annonce les maisons 18^es. de la place de Penthièvre.



angle arrondi



← grenier

← pan de bois







← fenêtre-porte (très fréquent)

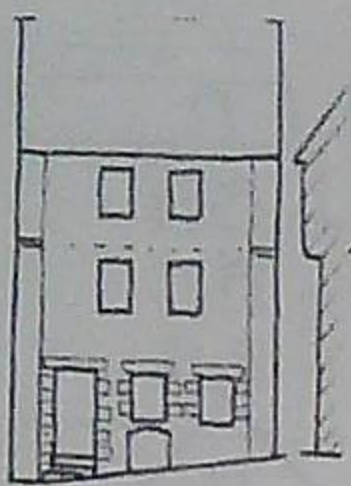
← grosseur des pierres

Les demeures du centre ville sont plus hautes et plus étroites que celles qui peuvent s'étendre le long des rues du faubourg, mais elles sont plus profondes, mieux placées, plus protégées.

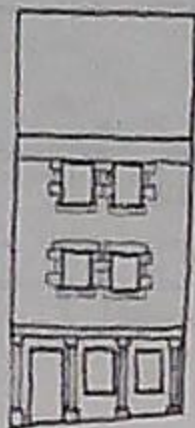


Plan
de
Saint-Jean

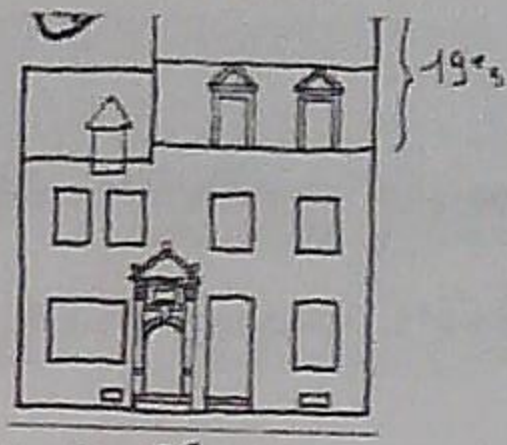
-  bâtis anciens et modernes
-  bâtis anciens
-  bâtis modernes
-  bâtis anciens
-  bâtis modernes
-  bâtis anciens



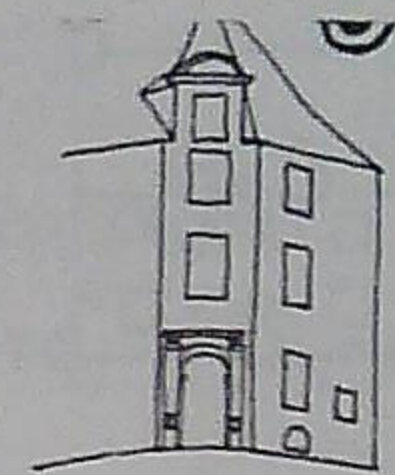
pan de bois à encorbellement au dernier étage
maison refaite au 18^e siècle.



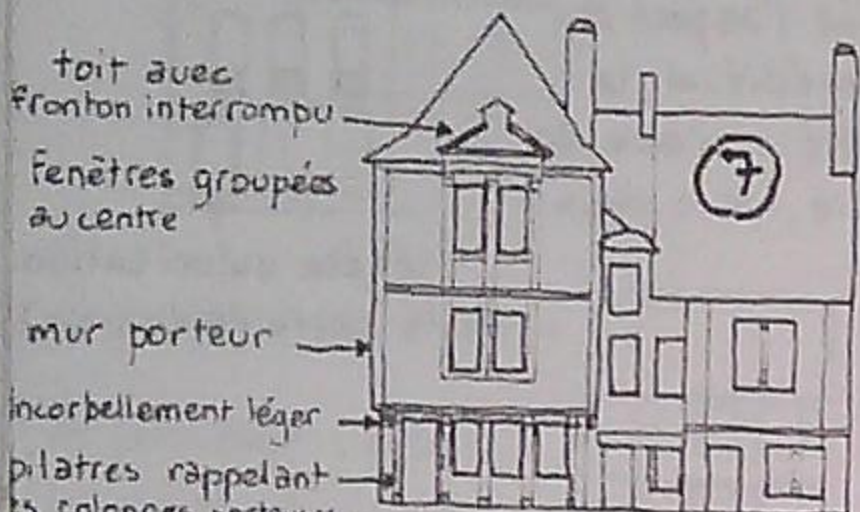
le toit débordé pour protéger la façade
pan de bois 16^e, 17^e s.
ciment 1950
qualité des colonnes.



porte 17^e siècle
Rue D^r Sagory

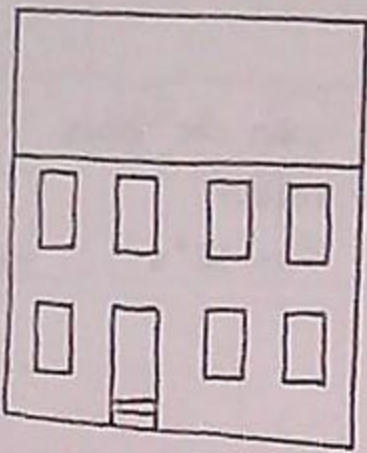


Rue D^r Sagory

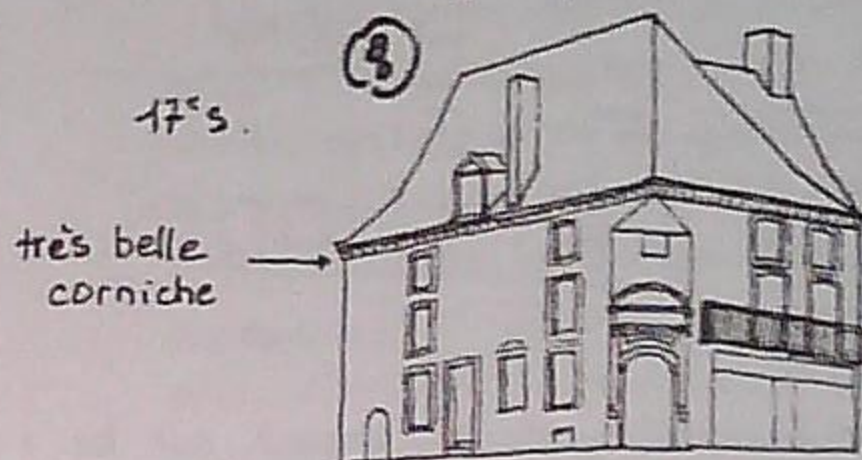


Rue du Temple
pan de bois
façade aplatie au 18^e s. (?)

17^e siècle
maison reprenant les caractères des maisons à pan de bois.



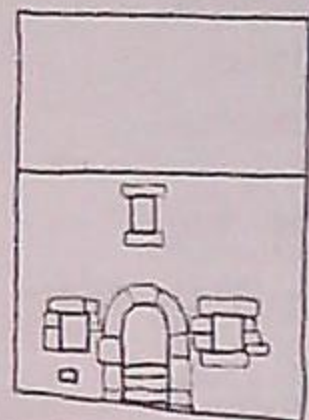
toit avec fronton interrompu
fenêtres groupées au centre
mur porteur
encorbellement léger
pilastres rappelant les colonnes porteuses



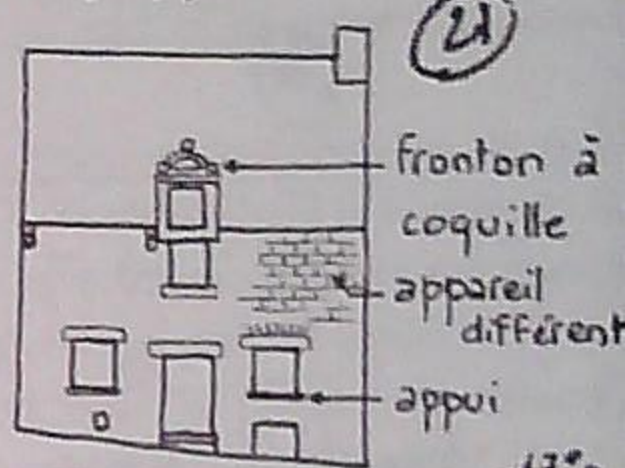
17^e s.
très belle corniche

fenêtres refaites au 19^e siècle
balcons 19^e s.

Place de Penthièvre
façade de pierre



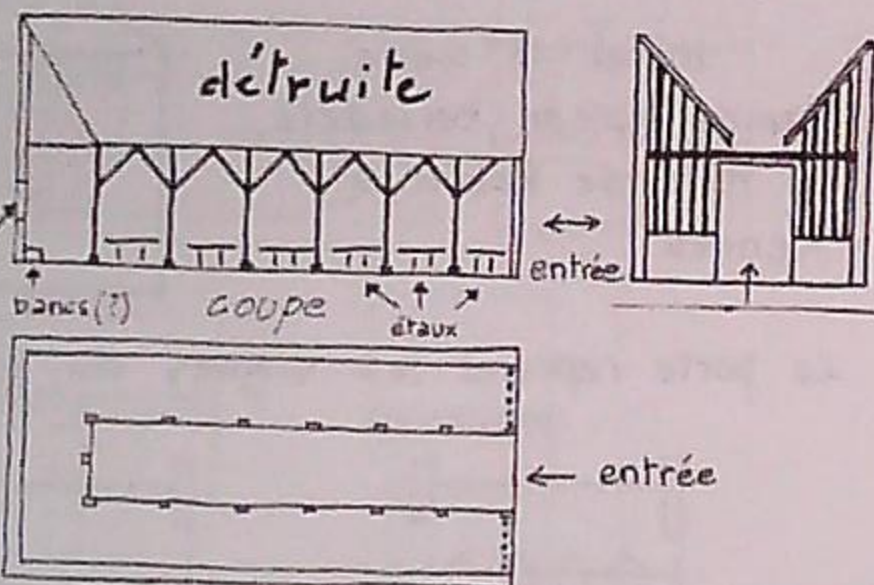
cf. Combourg Quintin



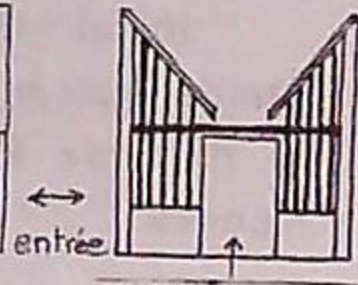
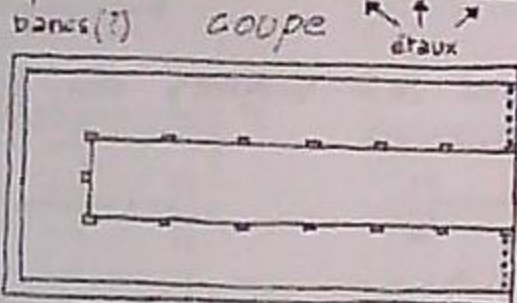
16^e, 17^e s.
symétrie, qualité de la porte.

fronton à coquille
appareil différent
appui
17^e s.

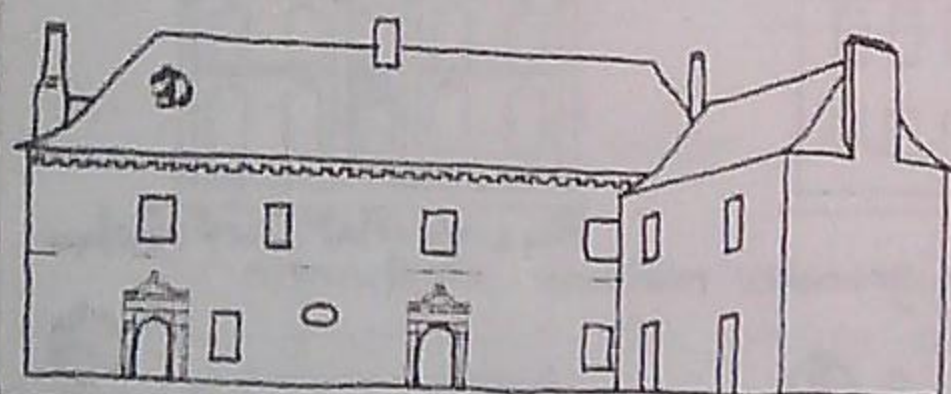
La halle était complètement fermée à l'extérieur avec une seule entrée



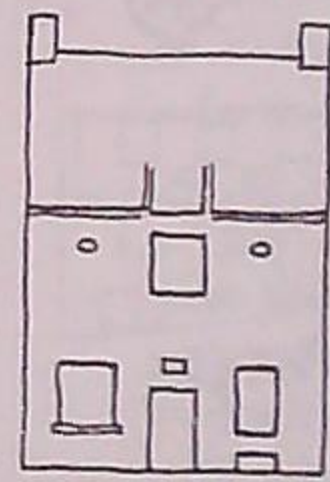
détruite



R. Bel Orient



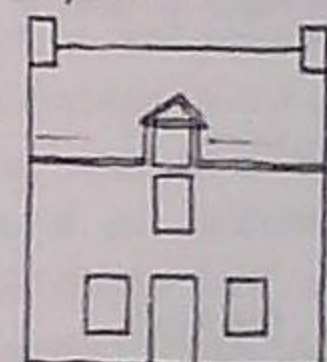
Kerjegu 17^e s.
(mairie)



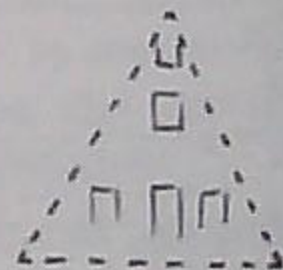
10

cf. Locronan
R. de l'Éperon

toits à coyaux débordant médiévaux



triangulation, qui deviendra la règle jusqu'au 19^e s. (cf Chateaugiron).



17^e siècle

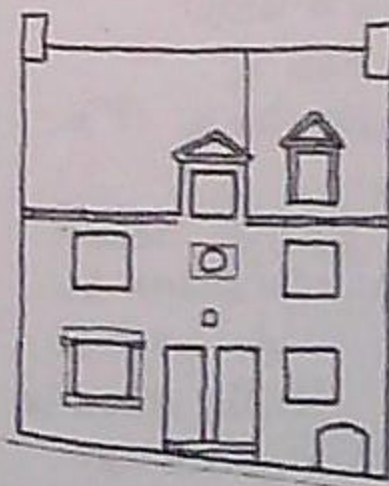
rappel des mâchicoulis nobles
maison noble, en granit, à fenêtres groupées (visage ?)
cf Quimper.

Rue D^r Sagory

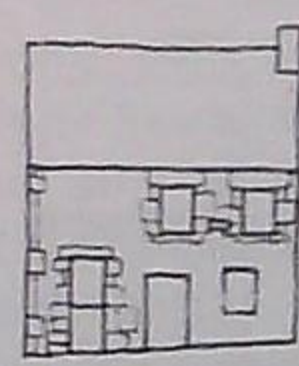
Rue des Dames
hauts toits

modillons, mâchicoulis uniquement sur les parties visibles de la rue.

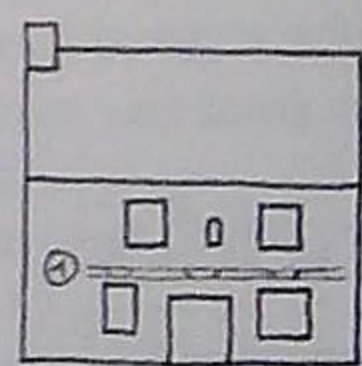
œil de bœuf
porte à fronton



1672
Rue St Jean

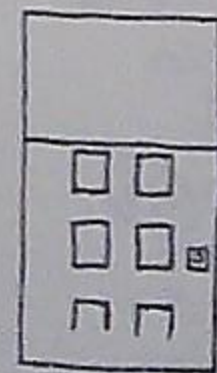


1673

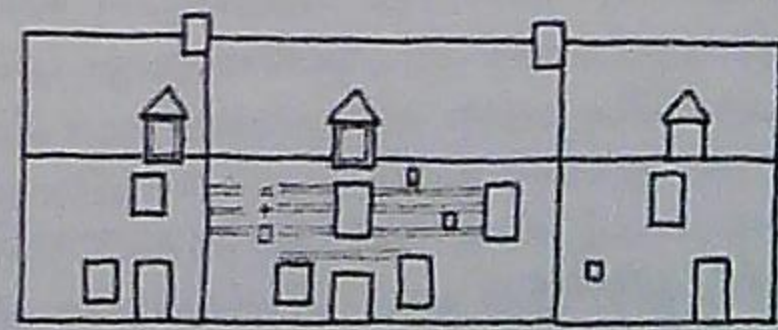


1671

façades remarquablement taillées, voyez le linteau de décharge ①

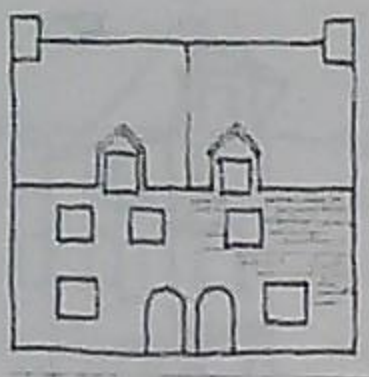


vers 1671

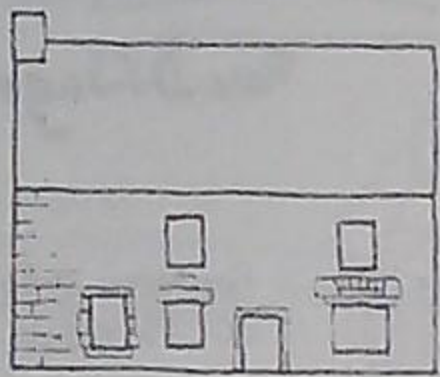


Rue du Tertre
maison 17^e s. (de prêtre)
encadrée par des maisons secondaires. façade

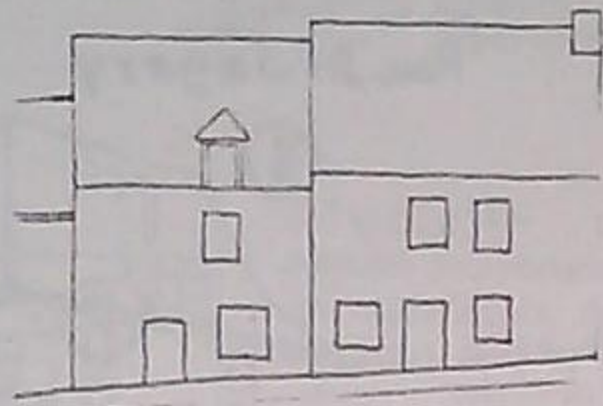
à assises alternées (cf Rochefort-en-Terre). sculptures remarquables (christ et anges).



maison double 17^e siècle
à côté, maison 18^e siècle.

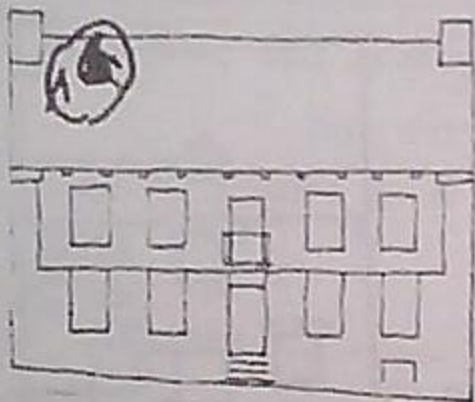


17^es(?) 18^es.



17^e, 18^es.

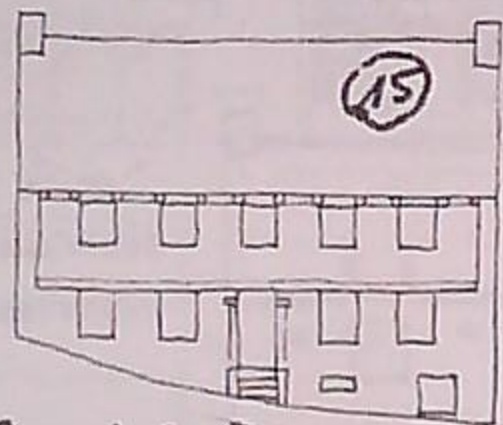
Série de grandes maisons dont l'aspect est beaucoup plus "classique", fin 17^e, début 18^e siècle.



pan de bois
façade très régulière
ouvertures nombreuses

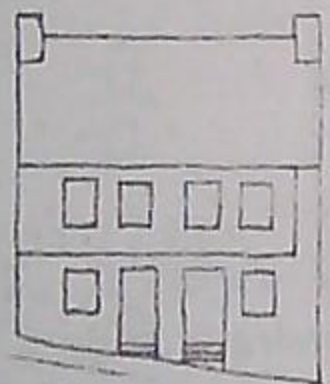
Rue de la Pompe

17^es symétrie
pan de bois imitant
un appareillage en pierre



Rue de la Pompe

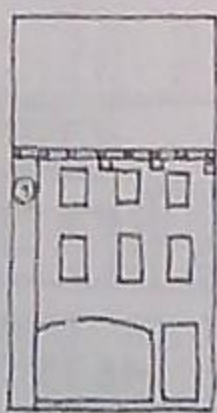
17^es.
Filiation avec
le pan de bois



maison
double

14

pan de bois 17^es.



ces pierres débordantes marquant les embouts de poutres, sont inutiles dans la maçonnerie de la pierre, mais rappellent

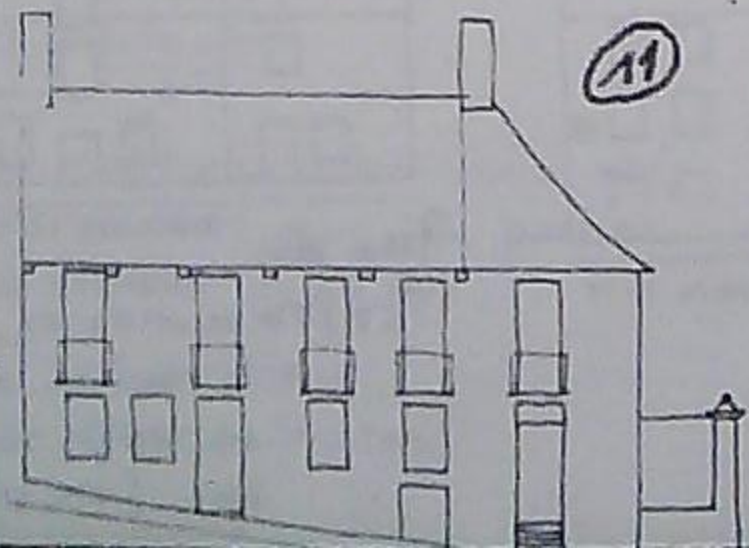
R. Notre Dame

le souvenir du pan de bois.
① inscription: "oveso Dieu et la sainte vierge . 1641"

Façade proche
des grandes
maisons 17^es.

Balcons remarqua-
bles . 18^es. (?)

R. de la Poterie



Les petites cités de caractère

Les différentes régions de France possèdent un grand nombre de petites cités rurales de caractère, au patrimoine architectural de qualité, implantées dans des sites souvent remarquables.

Très vivantes au Moyen Age ou à la Renaissance voire au XIX^e où elles constituaient encore un pôle d'animation commerciale et artisanale, elles ont souvent perdu, avec la révolution industrielle, leur importance.

La plupart végètent ou ont de la peine à trouver un nouveau souffle.

L'existence d'un patrimoine architectural de qualité mais ancien, un site d'implantation pittoresque mais généralement difficile d'accès, ne permettant pas toujours non plus un développement rationnel.

Le tourisme constitue pour la plupart la source de revenus dominants, sans que pour autant l'on ait toujours cherché à le penser, à l'organiser en fonction de la spécificité des lieux.

Le but de l'Association bretonne, voire nationale, pour les petites cités de caractère est précisément de proposer un plan cohérent de développement à ses membres. Ce plan doit permettre la mise en valeur la meilleure du patrimoine architectural et historique qui constitue l'attrait dominant de chaque cité adhérente.

Il doit permettre aussi l'organisation et l'exposition rationnelles des formes de tourisme que ce patrimoine sous-tend: le tourisme de passage (itinérant ou week-end) et le tourisme culturel.

Il doit permettre enfin d'éviter ou de limiter les écueils auxquels se heurte souvent une saine conception du tourisme dans ces cités:

- cherté des prestations de services (hôtels, restaurants, souvenirs);
- prolifération d'un commerce ou d'un artisanat de qualité médiocre ou sans rapport avec la région (souvenirs notamment)

La réalisation du plan de développement proposé par l'Association permet aux communes intéressées d'obtenir un label de qualité (cités homologuées).

Les cités non homologuées mais adhérentes à l'Association bénéficient des actions menées par celles-ci pour obtenir l'appui de l'Etat et des Institutions départementales ou régionales dans leurs efforts de restauration, d'équipement, d'animation ou de promotion.



des petites cités de caractère

CONDITIONS PRÉALABLES

- communes de moins de 3000 habitants agglomérées au chef-lieu de la commune.
- Existence d'un patrimoine architectural de qualité (un ou deux monuments inscrits ou classés) et un ensemble de constructions anciennes intéressant et homogène.

ACCUEIL

- Un ou plusieurs restaurants ou auberges rurales servant des spécialités locales ou régionales (y compris les boissons).
- Un ou plusieurs restaurants servant un menu conventionné et bon marché (boissons comprises).
- Un hôtel de tourisme, éventuellement un hôtel de préfecture sous réserve de son adhésion à la charte des Logis de France et Auberges Rurales (1).
- Un bureau de renseignements touristiques.

ANIMATION LOISIRS

- Fleurissement des édifices publics et des maisons évitant l'utilisation de supports artificiels.
- Présence de 1 ou 2 artisans d'art ou créateurs, véritablement témoins de l'artisanat local ou régional.
- Un commerce ou point de vente proposant des objets de qualité, de production "locale".
- Organisation de spectacles culturels, classiques ou traditionnels (musique, théâtre, danse, son et lumière, son et image...).
- Un lieu permettant des expositions à caractère artistique ou artisanal.
- Incitation à l'élimination des fils électriques aériens et des antennes de télévision.
- Réduction dans la mesure du possible, du nombre des panneaux de signalisation et réglementation en agglomération des panneaux publicitaires.
- Visite commentée de la cité.
- Illumination des principaux monuments à encourager.
- Edition d'un plan de la cité avec description des principaux édifices.
- Effort pour faire stationner les voitures en dehors de l'agglomération.

(1) Pour les communes de moins de 1000 habitants l'existence de cinq à six chambres d'hôtel affiliées à la Fédération des Gîtes de France pourrait suffire à l'homologation.



D'autres petites cités de caractère (en Bretagne):

Côtes-du-Nord: Quintin

Finistère: Guerlesquin, Locronan.

Ille-et-Vilaine: Chateaugiron - Combourg.

Morbihan: Josselin, Rochefort-en-Terre.

Textes et conception: Claude RENOARD

Dessins et réalisation: Isabelle RABAROT

Cité

Médiévale

QUELQUES BLASONS

des

ANCIENNES CORPORATIONS de MONCONTOUR



Les Filateurs



Les Serriers



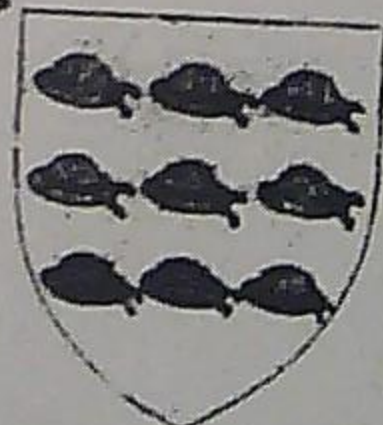
Les Cordonniers



Les Marchands de Drap



Les Teilliers



Les Chapeliers

